



L'Harmattan, 2016
279 p., 28 €
ISBN : 978-2-343-08485-5

La relation et le couple, vecteurs de changement Changer pour aimer, aimer pour changer

Nadine Gobin

L'ouvrage de Nadine Gobin est riche de bonnes intentions, dont celle de donner des pistes et des modèles pour « changer pour aimer » et réciproquement. L'un des objectifs est donc d'aider à comprendre pourquoi la vie personnelle de certains sujets peut être considérée comme un échec, autrement dit comme une incapacité d'être pleinement soi-même et de vivre une relation « vraie » avec autrui. Pour ce faire, l'auteure propose, d'une part, une approche multiréférentielle, consistant dans des emprunts à la psychanalyse, à la théorie ou, plutôt, aux théories psychosociales de l'identité, enfin à la « théorie » rogorienne de la personnalité. Sur ce dernier point, on pourrait regretter que pas une fois le nom de l'initiateur de la non-directivité (Carl Rogers) n'ait été prononcé. Cela dit, l'idée de fonder l'ouvrage sur le croisement des témoignages et des récits de vie de trois sujets dans le cadre d'un parcours thérapeutique est intéressante, et apparemment assez féconde. L'entrelacement des prises de parole au cours de la thérapie avec la formulation d'hypothèses et d'interprétations analytiques, accompagnées de tentatives de conceptualisation, parfois balbutiantes, mais le plus souvent stimulantes, donne à voir des résultats positifs en matière de déchiffrement ou de formalisation des problèmes vécus. L'auteure souligne l'efficacité de la méthode, dont l'un des aspects est la focalisation simultanée sur l'affectivité ou l'émotion, le processus de la pensée, enfin les représentations mentales ou les images liées à l'émotion. La distinction opérée entre « blessure identitaire » et « faille identitaire » entraîne de nombreux commentaires intéressants sur les besoins psychiques fondamentaux de chaque individu, dont ceux de liaison avec autrui et de sécurité psychologique. Enfin, les considérations sur l'intersubjectivité, notamment dans le cadre du couple et celles sur la sexualité, apportent un éclairage utile sur les modalités du « bouclage relationnel » (selon l'expression de l'auteure) et sur le dépassement des pulsions négatives ou agressives, et plus largement des crises et conflits de tous ordres. Comme l'affirme l'un des protagonistes du récit thérapeutique « *mettre en mots son désir n'est pas simple* ». Peut-être cet ouvrage aiderait-il à mieux prendre conscience de cette difficulté et à mieux gérer les peurs qui habitent toute relation interpersonnelle majeure. »

Claude Tapia



Études freudiennes,
2017
456 p., 26 €
ISBN : 978-2-9546445-2-3

Tous connectés : le numérique et le soin

Sous la direction de Danièle Brun

L'outil numérique, qu'utilisent chacun de leur côté les partenaires et acteurs du soin, modifie-t-il le vécu et l'évolution de la maladie ? Empêche-t-il l'échange, la parole, le partage, la mise en mots des maux du corps ? Que dire des soins, aujourd'hui, sous l'angle du devenir de la relation ?

Cet ouvrage est issu des recherches de la Société médecine et psychanalyse qui a toujours œuvré à approfondir cette thématique. Fondé sur un même souci de réflexion et de prise en considération de la part psychique inhérente au soin médical, un réseau national et européen a pris forme et s'est développé au fil des projets de colloques, dont le premier se tint en 1993 autour du thème « Pédiatrie et psychanalyse ». Aujourd'hui, en 2017, dans le domaine de la médecine, la santé numérique se doit d'être prise en compte. Elle fait partie de notre environnement propre. Aussi, comment faire nôtre cette nouvelle façon de prendre soin de soi ? Ne craignons-nous pas de voir notre corps numérisé effacer notre corps familier, celui que nous habitons, celui qui se transforme de la naissance jusqu'à l'adolescence, puis dans la période de la vieillesse ? Nous sommes dans un temps où travailler avec le numérique se présente parfois comme une injonction chez les professionnels de santé. Il existe, aujourd'hui, chez les patients, un mouvement d'autonomisation favorisé par la capacité d'accéder grâce à cet outil à des champs médicaux jusqu'alors inaccessibles, qui ouvre dès lors à la notion de « patients experts » et de « patients soignants », pouvant mener les praticiens de la santé à ressentir de la méfiance en se sentant délestés d'une part de leur pratique, précisément la part relationnelle. Avec l'irrésistible ascension du numérique en santé publique, le moment est venu d'interroger ces différents acteurs qui se confrontent aux bouleversements induits par cet outil. Ce livre y contribue par la richesse de ses approches et intéressera tous les psychologues par la qualité des réflexions interdisciplinaires qu'il suscite. »

Henri-Pierre Bass